

Jean Daniau

Brèves d'apothicaire, et autres récits de notre temps...

Résumé

Connaissez-vous l'étendue de ce que portent notre monde et notre temps: ses problèmes, ses engouements, ses peurs, ses obsessions, ses incongruités, ses contradictions, ses folies, sa violence et sa cruauté ? Sans doute en avez-vous au moins une idée et sans doute les reconnaîtrez-vous en lisant ce recueil dont le contenu explore l'humour des pharmaciens, révèle la solution d'une énigme née dans une librairie, côtoie le combat d'ouvriers pour maintenir leur usine textile, accompagne les fantasmes d'un tagueur, ceux d'un collectionneur original ou d'un écrivain en quête d'un éditeur...

C'est un regard tout autant amusé qu'attendri que pose Jean Daniau sur ses personnages et, au-delà, sur nous-mêmes. Mettant en scène des êtres de tous horizons et de toutes conditions, en attente de reconnaissance ou de sérénité, courageux ou fragiles, humbles ou en lutte, disparus ou agissant dans le secret, ces nouvelles composent une galerie de portraits d'hommes et de femmes peints en traits chaleureux et légers, parfois riants ou compatissants... Jamais cruels ou désabusés car, en ces pages, la philanthropie est peut-être maître-mot.

Extrait

La pharmacie de chef-lieu de canton ne saurait rivaliser avec le bistrot parisien où il s'en échange de belles. En son temps, Jean-Marie Gourio nous a régales de ces aphorismes et autres brèves qui naissaient aux comptoirs du carreau des Halles, dans les vapeurs du rouge qui tache ou du petit noir qui aguiche la langue et le palais. Ne vous attendez donc pas à trouver ici l'équivalent du questionnement métaphysique de ce poivrot, un des auteurs anonymes des Brèves de comptoir, qui se demandait comment il se fait qu'on puisse, pendant une bonne heure, chercher à tâtons et en vain l'interrupteur commandant le plafonnier de la chambre alors que, remarquait-il, la lumière chemine à l'allure de trois cent mille kilomètres à la seconde ! Je n'aurai probablement rien à vous offrir, non plus, qui soit du niveau de cette appréciation gastronomique que fit un jour un habitué du blanc sec matinal dans un café de Montmartre à propos de la viande de kangourou qu'il jugeait fort goûteuse en vantant l'avantage supplémentaire qu'on peut retirer de la consommation de cette protéine d'origine australienne en ces termes : « En plus y'a la poche pour mettre les frites ! » Ce qui, vous en conviendrez, témoignait d'une juste connaissance de l'anatomie des marsupiaux.